

Année 2025
Cours: Se re-connaître
Les Statuts: parcours et miroir

Samedi 08 février
leçon 2A
Fabio Ciardi

Le Charisme et la Règle

Je suis content de vous parler, de donner cette leçon, ici, dans cette salle, parce que j'ai vécu de nombreuses années avec Chiara ici.

Aujourd'hui, je ne parlerai pas des Statuts de l'Œuvre. Il s'agit simplement d'une introduction pour, peut-être, mieux comprendre les statuts. Je m'arrêterai plutôt à l'idée de Règle en général, telle qu'elle est née dans la vie consacrée.

Au début, lorsque le monachisme est né, l'un des noms qu'il portait était précisément « Vie évangélique », parce que le seul objectif de la vie monastique était de vivre l'Évangile : suivre Jésus en vivant l'Évangile.

Idéalement, la vie consacrée est née avec l'expérience d'Antoine du désert. Et son biographe, saint Athanase, disait qu'Antoine était comme un champ ouvert, labouré, prêt à recevoir la semence de la parole de Dieu. Il écrit : « Il était si attentif à la lecture des Écritures que rien de ce qui y était écrit ne tombait stérile dans le sol de son esprit, mais il gardait tout en lui, si bien que la mémoire lui tenait désormais lieu de livre ». En d'autres termes, il avait assimilé la parole de Dieu et la connaissait par cœur. C'est l'une des caractéristiques du premier monachisme que d'apprendre la Parole de Dieu par cœur, avec la technique de la « ruminantion » (c'est-à-dire qu'ils répétaient, ils répétaient les paroles de l'Évangile, de la Sainte Écriture) et elle entraînait en eux, elle se transformait en vie. Antoine n'avait donc pas de Règle, parce que sa Règle était justement l'Évangile. Et Luther, si critique à l'égard du monachisme, avait une grande estime de saint Antoine et écrivait : « Saint Antoine, père des moines et fondateur de la vie monastique, considérait et enseignait qu'il ne faut jamais rien entreprendre qui ne soit fondé sur l'autorité des Écritures. Rien n'était plus sage et plus chrétien ! » Voilà le grand éloge de Luther au début du monachisme : il était uniquement parole de Dieu !

Plus tard encore, tout au long du premier millénaire, la Parole de Dieu est au cœur du monachisme. En Orient, les premières Règles, lorsqu'elles naissaient, étaient très simples, elles n'avaient pas de contenu spirituel profond, pourquoi ? Parce que la Règle était en réalité l'Évangile. Ce n'étaient que des règles pratiques pour vivre ensemble.

Il en va de même en Occident. La Règle, la grande Règle de saint Benoît, commence par dire : « Écoute, mon fils... » et elle met donc le moine à l'écoute de la Parole de Dieu. Et il est écrit encore : « Écoutons la voix de Dieu qui s'adresse à nous chaque jour... ». Ainsi, pour saint Benoît, comme je l'ai mentionné dans l'introduction de la dernière fois, sa Règle n'est qu'une initiation pour les débutants, pour commencer ; mais pour continuer, il y a toute l'Écriture Sainte.

Au début du deuxième millénaire, saint Étienne de Muret résume tout le parcours de la vie monastique et consacrée du premier millénaire. Il écrit : « Vers la maison du Père (...) il y a différents chemins (...) appelés la Règle de saint Basile, de saint Augustin, de saint Benoît. Mais ces règles ne sont pas la vraie règle, elles ne sont pas la source (...) En effet, pour la foi et le Salut, il n'y a qu'une seule règle première et principale, dont toutes les autres dérivent comme des ruisseaux de la source : c'est le saint Évangile que le Sauveur a transmis aux apôtres et qu'ils ont fidèlement annoncé à l'univers entier. « Il n'y a pas d'autre règle que l'Évangile ».

Et nous pourrions continuer... Saint François d'Assise commence ainsi sa Règle : « La Règle des Frères Mineurs est d'observer le saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ ». Telle est la Règle.

Et je pourrais en citer de nombreuses, même récentes, au XX^e siècle... Louis Orione : « Notre première Règle et notre vie est d'observer (...) le saint Évangile ». Et la petite sœur Magdeleine : « Nous devons construire quelque chose de nouveau. Une chose nouvelle qui est ancienne, c'est-à-dire le christianisme authentique des premiers disciples de Jésus. ». C'est-à-dire que nous devons « reprendre l'Évangile mot à mot ».

Le Concile Vatican II résume ce parcours en disant que « la règle suprême » de tous les instituts, la norme ultime de la vie religieuse, est de suivre le Christ comme l'enseigne le saint Évangile.

La question est donc la suivante : si tout le monde ne veut vivre que l'Évangile, pourquoi y a-t-il tant de Règles ? Pourquoi y a-t-il tant de familles religieuses ?

Il me semble que le passage de la Règle (de l'Évangile) aux Règles est donné par le charisme. L'Esprit Saint donne des grâces particulières à des personnes pour qu'elles fassent une lecture particulière de l'Évangile, qu'elles aient une compréhension toujours nouvelle de l'Évangile. Il me semble que l'Esprit Saint est comme un prisme qui décompose la lumière blanche de l'Évangile en de nombreuses lumières colorées. Chaque charisme a une couleur différente, mais il est de même nature, car il est lumière.

Ainsi, chaque fondateur est conduit par l'Esprit Saint à une compréhension particulière de l'Évangile, du mystère de Jésus : à le revivre, à le mettre en œuvre.

Le charisme est donc comme une "loupe" sur certaines pages de l'Évangile qui, pour ces hommes, ces femmes, qui fondent une famille charismatique, sont les mots clés qui donnent leur identité.

La *Lumen Gentium* décrit la multiplicité des charismes en disant qu'ils sont le même Christ, mais appréhendé à des moments différents : « Soit dans sa contemplation sur la montagne, soit dans son annonce aux foules du Royaume de Dieu, soit encore quand il guérit les malades et les infirmes et convertit les pécheurs (...), ou quand il bénit les enfants et répand sur tous ses bienfaits. »

Les fondateurs sont donc cette Parole d'Évangile devenue vie : c'est une interprétation de l'Évangile, c'est une exégèse vivante des paroles de l'Évangile.

Notre Chiara dit avec une très belle image : Qu'est-ce que l'Église ?

En regardant les charismes, elle dit que l'Église est « le Christ déployé au long des siècles ». C'est le mystère du Christ qui se manifeste de siècle en siècle, c'est un Évangile vivant qui se manifeste sous des formes toujours nouvelles.

Qu'est-ce donc que la Règle, une Règle ? C'est l'Évangile lu à travers la médiation d'un charisme. Elle est au service d'un projet de vie qui naît de l'Évangile.

Une autre belle image de saint François. Thomas de Celano, le premier biographe, raconte : « Il lui semblait qu'il avait ramassé des miettes de pain très fines sur le sol et qu'il devait les distribuer à de nombreux frères affamés qui se trouvaient autour de lui. Et comme il hésitait, craignant que ces miettes si fines, comme de petits grains de poussière, ne lui échappent des mains, une voix se fit entendre d'en haut, lui criant : "François, avec toutes les miettes, forme une seule hostie et donne-la à qui le veut"... Peu après, alors qu'il veillait en prière, cette voix lui parvint du ciel : "François, les miettes de la nuit dernière sont les paroles de l'Évangile, l'hostie c'est la Règle..." ». La Règle est donc

l'Évangile émiétté, vécu par François et donné à ses disciples.

La Règle est donc comme une "introduction", comme l'écrivait saint Benoît, une introduction à l'Évangile, une « médiation », un « outil pédagogique » qui aide à vivre la grande règle qu'est l'Écriture. C'est une aide pour comprendre et vivre l'Évangile à la lumière d'un charisme particulier. C'est un pain Évangile, fait d'Évangile, comme le disait saint François.

Et saint François de Sales utilise une autre très belle image poétique : « Entre l'Évangile et les Règles (...) il n'y a pas plus de différence qu'entre la musique écrite et la musique chantée. » Une Règle, c'est le chant de l'Évangile.

Toutes les familles religieuses ont une Règle. Certaines Règles ont traversé les siècles et sont restées inchangées, comme celles de Basile, d'Augustin, de Benoît. Il n'y a pas d'autres types d'institutions qui aient des règles aussi anciennes. Les plus anciennes Constitutions des États datent d'hier ; mais les Règles ont traversé les siècles. Ce sont des règles extraordinaires qui ont façonné des saints et donné naissance à des monuments de civilisation.

Mais pourquoi avons-nous besoin d'une règle ? Je vais expliquer en quatre mots, brièvement, pourquoi, selon moi, nous avons besoin d'une règle.

Le premier mot est Ordre. La création naît du chaos (il y a un chaos primitif) ! L'Esprit arrive, la Parole arrive, l'ordre arrive, la Création arrive. Et comment se produit la création ? Par la distinction : la distinction entre le ciel et la terre, entre la lumière et les ténèbres, entre l'eau et la terre. Le chaos est mis en ordre.

Le péché est le retour au chaos primitif, primordial ; le péché est l'élimination de la distinction, l'abolition de la loi.

Une Règle aide à rétablir l'ordre initial, en ramenant la distinction entre les choses et entre les actions, comme la distinction entre le bien et le mal, la loi de la mort et celle de la vie.

Deuxième mot : Harmonie. Cette distinction pourrait dégénérer en une division, en une séparation sans communication possible entre les différents éléments ; une dichotomie entre l'action et la contemplation, le corps et l'esprit, la personne et la communauté... La personne ne se réalise pas si elle ne vit pas tous les aspects, toutes les dimensions de la vie. La communauté ne se constitue pas si toutes les dimensions de la vie ne sont pas actives et animées par l'unique amour. La Règle aide à retrouver et à préserver l'harmonie des personnes et des communautés.

Troisième mot : Rythme. Tout a un rythme, la vie est rythmée : les saisons, les battements du cœur... L'Eglise comme rythme a l'année liturgique.

La personne elle aussi, la communauté dans sa vie doit également être rythmée. La Règle de Benoît divise le temps en trois parties égales : la prière, le travail, le repos. Par conséquent, la succession des moments dans la journée, la semaine, le mois, l'année, doit être régie par la Règle, ce qui garantit un parcours ordonné et harmonieux.

Donc, ordre, harmonie, rythme... Le quatrième mot peut sembler un peu difficile : Discipline.

Rester fidèle à un projet de vie qui nous a été donné demande une ascèse, la maîtrise de soi, un suivi constant du chemin (est-ce que je suis sur la bonne voie ?) ; une discipline qui met en échec les changements d'humeur, les baisses de régime, l'improvisation. Nous sommes sur un chemin sérieux ! La Règle aide à prendre sa vie en main, sérieusement, sans alibis, en imposant une discipline à la personne et à la communauté, pour faire face à d'éventuelles déviations ou à des tentations de déviation.

Et qui donne une Règle ? En soi, c'est l'Esprit Saint, justement... qui aide une personne à comprendre d'une manière nouvelle l'Évangile et à comprendre comment le vivre. Le fondateur fait donc une expérience sous la conduite de l'Esprit Saint, et cette expérience il doit la communiquer, la transmettre. Et la Règle est précisément l'instrument principal dont disposent les fondateurs, les fondatrices, pour transmettre leur expérience de l'Esprit, pour transmettre le charisme qu'ils ont reçu. D'où l'importance de la Règle pour la continuité charismatique.

Dans son Testament, saint François d'Assise ordonne « fermement par obéissance » à tous les frères de ne pas ajouter d'explications à la Règle : « Comme le Seigneur m'a donné de dire et d'écrire la Règle (...), vous devez la comprendre simplement et sans commentaire et l'observer saintement jusqu'à la fin ».

Sainte Angèle Merici, parlant de sa « sainte Règle », invite les Vierges de sa Compagnie à ne jamais se laisser égarer, loin d'elle, parce qu'elle est « divinement ordonnée ».

Saint Vincent de Paul : l'esprit de sa famille est « contenu et incorporé » dans la Règle et il est « impossible d'acquérir l'esprit de la mission (qui est son charisme) sans l'observance de la Règle ». « Tout y est indiqué ; et pour voir comment chacun doit être formé et comment il doit œuvrer, il n'a qu'à jeter les yeux sur ce miroir. »

Et mon saint fondateur, saint Eugène de Mazenod, nous invite à « nous imprégner de l'esprit des Règles », à les pratiquer : « Ce n'est qu'ainsi que nous serons ce que Dieu veut que nous soyons et dignes de notre vocation. » « C'est là le secret de la perfection, c'est là tout ce qui doit vous conduire à Dieu »

La Règle, en conclusion, est un instrument privilégié pour transmettre le charisme et donc pour vivre l'Évangile lu selon le charisme. C'est l'inspiration communiquée, c'est une expérience communiquée qui engendre une expérience similaire.

Chiara, dans un de ses écrits des années 50, l'appelle « le chef-d'œuvre du saint ». Et elle écrit : Le fondateur est « un petit père et la sainte est une petite mère ». « La règle atteste, explique, fixe, conserve » son idéal, son Œuvre avec « une certaine physionomie, un caractère propre, un sang propre ». Chiara estime devoir l'affirmer publiquement « avec la force avec laquelle une mère dit : “C'est mon enfant et pas un autre”. » C'est pourquoi la Règle « est le chef-d'œuvre du saint ».

Médiation évangélique, la Règle oriente les premiers pas vers une lecture toujours plus profonde de la Parole de Dieu. C'est le début d'un parcours spirituel qui requiert de s'ouvrir sans cesse à de nouveaux horizons, sans limites.

En ce sens, la Règle a une valeur « minimale », indicative, elle ne ferme pas : elle ouvre à une expérience toujours plus grande, elle donne le départ et ensuite on avance !

L'Esprit Saint, qui est à l'origine du charisme, reste le guide ultime pour chaque membre d'une famille charismatique, comme il l'a été pour Jésus, pour chaque chrétien, pour les fondateurs, pour les fondatrices. La Règle des fondateurs était l'Esprit Saint qui les guidait ; la Règle est une piste en vue de cette conduite intérieure de l'Esprit Saint, et elle nous rend libres.

Les derniers mots de saint François adressés à ses frères, juste avant sa mort, sont significatifs - et je conclus ici. Il leur dit : « J'ai fait ma part (on s'attendrait à ce qu'il dise vous, faites la vôtre, mais non !) Il dit : « J'ai fait ma part (c'est-à-dire que je me suis laissé guider par l'Esprit Saint) ; que le Christ vous enseigne la vôtre. » Chacun doit être docile à l'action de l'Esprit et suivre ce qu'il indique. Il a fait sa part, il l'a transmise... Maintenant, vous, faites la part que le Christ vous enseignera. C'est cela le sens d'une Règle.